

**Zeitschrift:** Zürcher Illustrierte  
**Band:** 15 (1939)  
**Heft:** 3

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Am Titicacasee

Junge bolivianische Fischerfrau in Erwartung der Rückkehr ihres Mannes vom Fang. Siehe den dritten Bildbericht «Reiseflug über sieben Staaten Südamerikas» von Helene Fischer auf Seiten 58/59 und 60/61.

Sur les rives du lac Titicaca, cette femme de pêcheur bolivien attend le retour de son mari. (Voir aux pages 58/59 et 60/61 du présent numéro la troisième série du reportage «Ciel américain» de notre collaboratrice Hélène Fischer.)

Photo Helene Fischer



Taraschenische Entenjäger auf dem Patzcoaro-See im mexikanischen Staat Michoacan. Die Tarasker waren der Völkerstamm Mexikos, der den spanischen Eroberern am meisten Widerstand leistete. Sie wurden nie restlos besiegt, sondern zogen sich zurück in die Berge, eben in die Gegend des genannten Sees, wo jetzt ihre Nachkommen, etwa 300 000 Kopf stark, als Jäger und Fischer leben. Die Jagd nach Wassergeflügel praktizieren sie nach alter überliefelter Art mit Bambuswurflanzen, die sie so geschickt handhaben, daß zuweilen eine Jagdgessellschaft von einem halben Dutzend Leuten 500 Enten pro Tag erbeutet.

*Descendants d'une des tribus autochtones du Mexique, décimé par les conquérants espagnols, les Indiens Tarascans sont d'habiles chasseurs. C'est au moyen de lances de bambous qu'ils déciment les canards. Ils excellent à ce sport et ces six hommes parviennent aisément à réunir un tableau de 500 pièces en une seule journée.*



Die berühmte monolithische Pforte, genannt das Sonnentor von Tiwanaku, der riesigen Ruinenstätte am Südufer des Titicacasees. Unzählige Gelehrte haben versucht, die Inschrift zu entziffern — es ist keinem gelungen, und auch das genaue Alter des Sonnentors konnte bis jetzt nicht festgestellt werden. Nur eines weiß man, daß sie in der Blütezeit der Inkas bereits verlassen war. Irgendeinmal, bei einem Erdbeben, muß das Sonnentor den Riff rechts oben abbekommen haben.

*Trois savants ont passé leur vie à essayer de déchiffrer les inscriptions de la célèbre «porte du soleil» pour en déterminer l'époque. Mais leurs qu'il en soit, on sait de façon certaine, qu'à l'époque de haute civilisation des Incas, la cité de Tiwanaku (rive sud du lac Titicaca) où se trouve ce monument, était déjà en ruines. La fissure que l'on voit sur ce bloc monolithique provient probablement d'un tremblement de terre.*

*opinions diffèrent de plusieurs milliers d'années. Quoi qu'il en soit, on sait de façon certaine, qu'à l'époque de haute civilisation des Incas, la cité de Tiwanaku (rive sud du lac Titicaca) où se trouve ce monument, était déjà en ruines. La fissure que l'on voit sur ce bloc monolithique provient probablement d'un tremblement de terre.*



Tanzende Kinder einer reisenden Theatertruppe im Kostüm des Hochlandes.  
Jeunes danseurs péruviens revêtus de costumes «quetschua» du XVI<sup>e</sup> siècle.